

Ziégards. S. Loire (Allier), le 21 Mai 1861.

178

A Monsieur E. Lartet.

Monsieur,

En recevant votre lettre, j'étais loin de m'attendre à l'affection
maîtrée qu'elle allait m'annoncer. Je n'ai pas l'honneur d'être allié comme
de vous, Monsieur, pour me permettre de vous offrir des consolations
et de vous en offrir, — mais je vous prie de croire que je prends une
très large part à la douleur que vous venez éprouver la perte d'un vieil Ami
et je vous offre, non à titre de compensation, en demandant, mais comme
témoignage de vive sympathie, mes Amitiés tout entières et mes très
sincères attachement. Comptes autour de dix nombre d'années,
C'est être presque heureux et je serais en ne pour plus flatter d'être
un d'homme — sans faille qu'il puisse être — et satisfaisant
pour vous.

Que Dieu qui voit aimer les riches nature, la esprit
d'élite, prie à votre Ami une large part et qu'un jour il renaisse
dans une celeste Paris, tous les gens sages qui ont pu lui ressembler
et qui l'ont aimé ici bas.

⌋

Esperant qu'au milieu de votre exil, vos traverses, peut-être
un instant pour venir à Ziégards, j'avais rapidement expédié un
travail et gagné quelques jours. Mais hélas, quatre fois hélas,
à un moment où comme j'ai eu beau regarder, je n'ai rien vu venir.
Si j'avais connu votre séjour à Lapalme, j'aurais pu venir aller
chercher, vous tenir compagnie, vous aider dans les soins que vous
donniez à M^r. Christy. Permettez moi d'ajouter pour un
Avenir très prochain un large témoignage.

J'ai trouvé depuis le dernier envoi que je vous ai fait pour
l'intermédiaire de ce cher Monsieur Maillard (C'est à dire Doublé
aussi), deux os, cinq des dents de trois petites et de plus
graves et entre autres, un fragment de mâchoire qui avait
lancé 14 à 20 dents, — Mâchoire — mâchoire — canine — (type et forme
peut-être de grandeur Fig 1) — Ziégards — Les mâchoires, complètement
détachées et tombées en 10 morceaux que je ne puis réunir.

Vous en me dira rien de la suite que vous avez visité —
Chatel porroy — Zallanc — St Gerand etc etc — croyez vous
qu'il soit dessein opportun de faire pour votre Société géologique
une notice sur le labyrinthe de la Bèbe et plus particulièrement de l'Allier.

Fig 1.



Les mâchoires ont
0.052 de longueur
0.061 de largeur
0.041 de hauteur



0.052

Si vous voyez que ce travail puisse être utile et agréable, je m'en occuperai avec plaisir, mais bien entendu dans la limite du cadre que vous voudrez bien me tracer.

Je ne perds pas l'espoir de venir avec à Liègeville et de vous faire visiter la carrière que j'exploite à peu près seul, et après de vous présenter toute la satisfaction possible, je vous me mettra en quête de logement à Obenheim de M. Legat dont vous me parlez et que je ne connais point.

Les Carrières de M. Legat que j'ai visitées sur des carrières à plâtre (Marnes irisées) dans lesquelles je n'ai rien trouvé - peut être ce n'est Mal chérie, j'y retournerai et ferai une longue tournée à votre intention.

Je vous ai également nommé M. Colas de Chateaufort auquel je suis très lié et peut être que ma diplomatie sera plus heureuse que celle de M. Lohr qui, comme ancien directeur des mines de Doot, est aux yeux des grands propriétaires de la carrière une âme en peine à la recherche de carrière à exploiter et pour les dits propriétaires, concession de mines est une espèce de diable qui lui fait peur pour leur tranquillité et pour l'instabilité de leurs propriétés. Je vous ai dit que si à la fin je crois diverses obligations et comme je n'ai pas à son usage le même caractère que Messrs Albert Lohr, peut être aurai-je plus de succès.

Je vous envoie, Monsieur, pour faire un sacrifice de huit jours en me faisant, vous trouverez ici une petite compagnie sur la bord de votre belle Lore, cela vous reposera de bien et de la poussière de votre vilain Paris. Ou vous logerez bien et je vous promets tout ce que vous voudrez, Spora j'attends que vous me veniez.

Quant aux fossiles et roches qui sont chez vous ou chez Mr. Alph. Milne-Edwards et qui doivent vous embarrasser veuillez tout simplement les faire mettre en caisse et me les adresser par voie de Chemin de fer (Gare de Lyon - M. Fossigny à Liègeville - Lore - par Moulins - Allier) et vous cela me viendra.

De Liègeville donnez soit à la Société Géologique, soit au Muséum une collection complète des roches du Dutoy qui vous occupe, mais je la jeterai comme complétement obligé à la notice ~~de la notice~~ que je vous adresserai si j'en pense que cette notice est ^{de la notice} d'importance et d'actualité pour messieurs de la Société géol. C'est pourquoi je ne vous laisse pas de - présent partie des roches qui sont chez vous je vous établis toute la série et la rendra aussi complète que possible.

Veuillez être assez bon, Monsieur, lorsque vous enverrez chez Mr. Alph. Milne-Edwards pour lui les os d'oiseaux qu'il peut vouloir à moi, lui faire remettre la carte ci-jointe et lorsque vous le voyez soyez assez bon pour me rappeler à son souvenir (si vous est qu'il ait gardé trace de l'envoi pour un peu de temps de Paris (à votre Lore) quant à moi je n'ai pas oublié la bonne visite que je lui ai faite - M. de Richemont fossiles - et je garde mémoire de l'engagement qu'il a pris de venir me voir - Attendez lui bien que je sois très heureux de le posséder quelques jours et de me mettre à la disposition pour telle ou telle chose qu'il voudra. Je profiterai de son séjour ici pour le remercier d'avoir bien voulu s'occuper mes fossiles et leur donner le Dupleme.

J'espère, Monsieur, que si il faut que je voyage beaucoup sur votre territoire pour me permettre de venir chercher

X au milieu entre Liègeville et Liège

De l'air de commission - En un mot je suis en fait, et longuement persuadé
qu'à l'occasion vous trouverez en moi un dévoué qui sera toujours très
heureux de vous prouver sa reconnaissance et le respectueux attachement
qu'il vous porte

Recevez, l'assurance de mes sentiments distingués et affectueux

A. Henning

J'ai un très bon - ancien pupille de M. Maillard qui a été en relations avec M. Deshayes
qui l'occupe des coquilles fossiles - M. Maillard voulait me faire sa commission lors de son
dernier voyage et je n'ai pu trouver un instant - M. Deshayes a eu de la peine pour son
petit Neveu Louis et je voudrais lui en témoigner ma reconnaissance en lui
mettant à la Disposition pour les fossiles de Paris - de l'ouvrage des argiles d'Oppède de
M. Deshayes qui sont ici et qu'il pourrait donner s'il en de vos commissions et qu'il
ne donne en résultat aucun ennui pour vous, je vous suis très obligé de lui exprimer mes
vœux

A. H.

*Striving for
a moment of peace*

9-11-11

che